Annecy le 19. 8.bre 1776.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en datte du 12. du présent, par laquelle vous me faites celui de me mander que L'académie a bien voulu recevoir favorablement Les cinq observations que je lui ai envoyé, et qu'elles seront employées lorsqu'on traitera de matières analogues.

Je vous supplie, Monsieur, de vouloir bien faire connoitre à ces Messieurs, toute l'Etendue de ma respectueuse reconnoissance, et le desir

ACADÉMIE NATIONALE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 49 n°86

que j'aurai de saisir et de lui mettre sous les yeux les faits de Pratique que je croirai pouvoir l'intéresser.

Vous me mandez aussi, Monsieur, que l'Académie désireroit sçavoir comment j'ai pu connoitre dans ma première observation la complication d'anévrisme vray, et d'anévrisme faux; Le voicy.

Je crois avoir observé que le blessé qui en fait le sujet avoit reçu un coup d'Epée qui avoit son Entrée à la partie supérieure interne de l'avant bras droit; et sa sortie, à la partie moyenne inférieure et interne du bras: que la radiale avoit d'abord été ouverte et qui avoit produit l'anévrisme faux; et que sans doute la lame dans son trajet avoit divisé dans un point les premières tuniques de la brachiale avant sa sortie, et qui avoit donné lieu à l'anévrisme Vray que je reconnus avec tous les caractères qui le distinguent.

Cette tumeur étoit circonscritte, de la grosseur d'une petite noix, avec pulsation; disparoissoit à la pression,

et reprenoit son premier état en peu de tems — dès qu'on cessoit de la comprimer. C'est à ces signes que j'ai crû, Monsieur, pouvoir constater la complication de cette maladie; j'y ai porté la plus grande attention pour ne laisser aucun doute sur ce fait, et priai même plusieurs de mes confreres de venir voir le malade qui s'en convainquirent. quant aux moyens, j'ai eu l'honneur de les déduire dans mon mémoire, et ils sont exacts.

Je suis bien flatté, Monsieur, que cette circonstance me mette à même de vous assurer de la profonde estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très humble et très obéissant serviteur,

Paullet.

Chirurg. maj. de l'hôp. militaire de Nancy,

P.S. si l'académie désiroit quelque chose de plus, je suis prêt, Monsieur, à lui donner toute la satisfaction qu'elle désireroit.

Académie nationale de médecine Bibliothèque